



LAURENT MESNIER  
TRICYCLIQUE DOL

## DISTRIBUTION

Auteur, scénographe, constructeur et comédien - Laurent Mesnier  
Chauffeur, constructeur et régisseur général - Loic Jeanguyot  
Création lumière - Hervé Gary  
Création son - Philippe Vincent  
Costumes - Nadia Genez  
Regard extérieur - Chloé Ratte  
Image - Simone Découpe  
Recherches plastiques - Léna Brissoni et Anaïs Blanchard  
Construction - Léna Brissoni, Romain Landat  
Production - Mélanie Rebouillat et Louise Moreau

## UNE PRODUCTION DE TRICYCLIQUE DOL

Avec le concours financier de la Région Bourgogne-Franche-Comté  
et du Grand Besançon Métropole au titre du FRT  
Avec le soutien du Département du Doubs, de la Ville de Besançon  
Coproductions et résidences de création : Les 2 Scènes Scène nationale de Besançon,  
Les Scènes du Jura Scène nationale, GRRRANIT Scène Nationale de Belfort,  
Culture Commune Scène nationale du Bassin Minier du Pas-de-Calais,  
& Pronomade(s) en Haute-Garonne Centre national des arts de la rue et de l'espace public  
Coproductions : Le Dôme Théâtre d'Albertville – Scène conventionnée art en territoire, la  
Passerelle Scène nationale de Gap Alpes du Sud  
Aide à la résidence : la Transverse – Espace de création – Corbigny  
Avec le soutien du CDN Besançon Franche-Comté  
pour le prêt de l'atelier de construction de décor

## CONTACTS

Laurent Mesnier - artistique - 06 88 46 75 41 - laurent.mesnier1@gmail.com  
Mélanie Rebouillat - diffusion - 06 79 67 10 17 - rebouillat.diffusion@gmail.com  
Catherine Guthertz - administration - 06 88 84 91 78 - admin@tricycliquedol.com

## TRICYCLIQUE DOL

Collectif de constructeurs. Spectacles et structures,  
mécaniques et autres artifices basé à Besançon  
**www.tricycliquedol.com**

Siret : 441 568 227 00033 - APE : 9001Z - Licences de spectacles n° 2-1013655 et 3-1013689

Tricyclique Dol est conventionné par le Ministère de la culture et de la communication  
la Direction Régionale des Affaires Culturelles et la Région Bourgogne Franche-Comté  
Les projets sont soutenus par le Département du Doubs et la Ville de Besançon

Sans texte, à la frontière des arts plastiques et du théâtre, la Construction est un spectacle conçu autour d'une sculpture invasive, fragile, parfois en mouvement, pouvant s'apparenter à de l'art brut.

Forme en équilibre, gracile, éthérée, faite de petits objets bigarrés, que son créateur s'acharne à échafauder.

De la corrélation entre cette sculpture et le comportement du constructeur va naître la dramaturgie.

La Construction parle de dualité et d'opposition.

De celle de la culture de l'humain, de son savoir-faire, et de celle de la nature.

Allégorie ironique, tragique et drôle de ce que l'on contrôle, et de ce que l'on ne contrôle pas.

Elle parle de la quête d'équilibre, et d'une défiance légère à la gravité.

D'ordre et de chaos, de maladresse et de délicatesse, d'acharnement et d'abandon, de peur et de raison.

Il y est sérieusement question de dérision.

On y parle de l'espace et du temps.

La construction est un hymne aux mondes imaginaires.

Ceux naïfs de l'enfant qui joue, et ceux de l'adulte qui invente.

La Construction est une création sur la création.

La Construction parle de construction.

Laurent Mesnier



## INFLUENCES ET RÉFÉRENCES



> **Sarah Sze** est née en 1969 à Boston. Elle vit et travaille à New York. Son travail est pour le moment, le travail le plus proche de la vision que j'ai de « La Construction ». C'est en tout cas, plastiquement aux abords de cet univers, que je vais débiter les recherches.

> **Le manège de petit Pierre (1937 / 1960)**  
J'aime Pierre Avezard, pour sa beauté, pour sa poésie, et, tout comme Calder et son petit cirque, pour son univers infantile et ses prouesses mécaniques.



> **Le petit cirque de Calder (1927)**  
Le petit cirque est une référence majeure pour moi, pour sa générosité infantile, pour sa modernité, et pour ses prouesses mécaniques et circaciennes.

### **& Les Harmonies Werckmeister, film de Bela Tarr, 2000**

m'a apporté la vision énigmatique du cirque ambulant et de la structure itinérante. J'aimerais que, implantée au sein des villes et villages, elle provoque cette sensation d'étrangeté

> **Johann Leguillerm** : Son univers me touche, sa recherche, et sa quête d'émotion dans les petits riens, dans le pas grand chose.



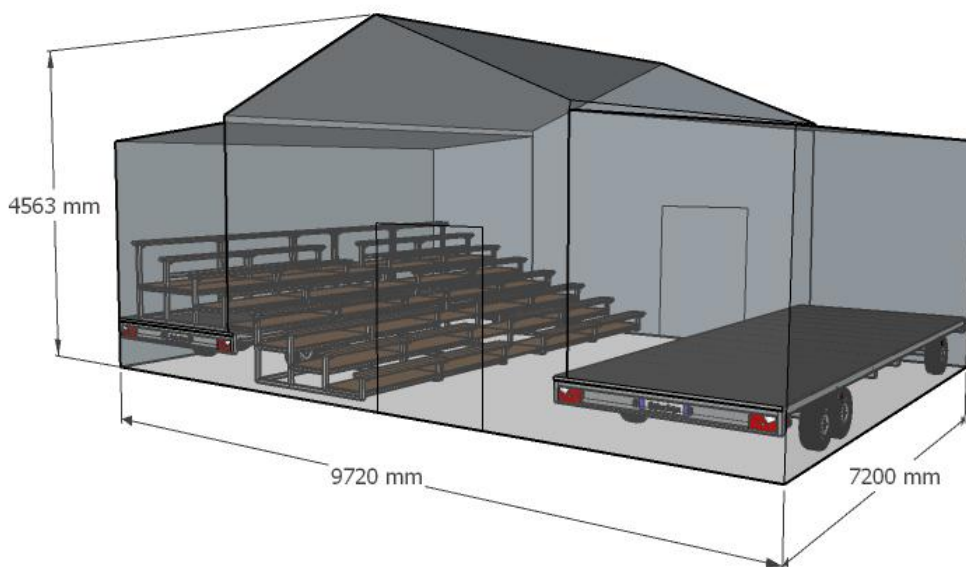
## UN SPECTACLE ITINÉRANT

La Construction s'inscrit dans une réflexion menée sur la problématique de diffusion des propositions du collectif Tricyclique Dol.

Nos créations, souvent « in situ », composées d'objets, d'installations, de machines, demandent un long temps de mise, souvent incompressible, avant d'être face à un public.

En réaction avec ce constat, l'envie est donc avec ce projet de déplacer l'espace dans lequel se trouve notre parole en l'inscrivant dans un outil d'une grande mobilité. Il s'agit d'inventer un lieu de représentation destiné à accueillir un spectacle, pour se rendre sur les territoires, que ce soit à l'échelle d'un village, d'une ville, d'une région ou d'un pays, à la rencontre de tous les publics.

La solution retenue comprend deux camions et deux remorques qui se transforment rapidement en une salle de spectacle. Dans cette salle, sera créée la Construction, le spectacle imaginé dans et pour ce camion. La Construction est indissociable de cette structure qui, elle, peut être ouverte à d'autres accueils.



Une structure grise, plus énigmatique qu'engageante, s'érige désormais au milieu de la place. Elle ne ressemble à rien de connu. La forme pourrait s'apparenter aux maisons simples que dessinent les enfants, avec son toit à deux pans et sa façade symétrique.

## LA CONSTRUCTION - INTENTIONS

Son architecture pourrait d'abord faire penser à un cerveau, ou plutôt aux dessins, schémas, qui représentent les connexions neuronales.

Des fils tendus, des baguettes de bois très fines envahissent l'espace comme les liens, les axones, qui unissent les neurones entre eux pour former un tractus.

Chaque neurone, chaque point d'intersection est stipulé dans l'installation par un objet manufacturé.

Ces objets se détachent nettement par leurs couleurs et par leurs volumes, des ficelles et baguettes de bois qui échafaudent cet enchevêtrement.

Au fil de l'évolution du volume, les objets se multiplient, sans cesse de nouveaux prennent place. Tel un archipel suspendu, une série d'îlots colorés, vivants, reliés entre eux par les traces des bateaux qui les connectent.

Des petits endroits de vie isolés, fragiles, qu'un grand organisateur aura placé là.

C'est un personnage qui les positionne minutieusement, qui les agence, créant de petites histoires, de micros événements.

Certains objets tombent parfois au sol. N'étant plus en lien avec les autres, comme dans une représentation simpliste de la mémoire, ils évoquent un souvenir perdu, que le temps, les aléas, font passer dans l'oubli.

À l'image du cheminement d'une vie, la structure de la construction peut aussi faire penser aux expériences que l'on accumule au cours de l'existence.

Elles se répondent, se développent, entrent en résonance.

Comment passe-t-on notre temps à chercher l'équilibre, la bonne place, tout en développant de nouvelles histoires, de nouvelles aventures, dont certaines disparaissent ?





## LE BÂTISSEUR

D'évidence, il est le démiurge de cet univers mais on ne sait pas très bien d'où vient ce personnage, ni qui il est.

Il semble là depuis longtemps.

On l'imagine ayant commencé son savant tissage bien avant notre arrivée, et le continuer bien après notre départ.

Il invente, il organise, il contrôle, il façonne et veille précieusement sur son monde.

Plus la structure qu'il échafaude se développe, plus ses déplacements se compliquent et il s'enferme peu à peu dans son propre piège.

Ce personnage s'acharne à lutter contre la nature et ses lois, contre le temps, à créer des équilibres qui se trouvent être aussi éphémères qu'illusoires.

Toutes ces tentatives, teintées de convictions autant que d'incertitudes, façonnent cet être.

Il organise une harmonie qu'il est seul à connaître, jusqu'à ce qu'il en dévoile le sens.

Cette quête de rendre le fragile éternel peut nous sembler vaine...

On voit en lui des obsessions, des paradoxes.

Peut être même a-t-il des tics, ou des TOC.

Cet homme est monochrome, sans doute vêtu de gris, d'une couleur assez similaire au fond de scène. Les objets se détachent parfaitement de la couleur de ses vêtements.

Pieds nus, ses déplacements sont silencieux.

Au plus près de lui, dans une grande proximité, on sent presque son souffle, son rythme cardiaque s'accélérer. Une tension et une empathie naissent chez le spectateur.

## LE SON

À l'idéal, aucun son exogène à ce qui est au plateau n'est diffusé.

Aucune ambiance sonore ne vient se plaquer à l'action, tous les sons audibles proviennent directement de ce qu'il se passe sur scène, qu'ils soient amplifiés ou non.

Le son trouve sa source dans ce qui est visible, il proviendra des objets qui composent la Construction. Leurs matières sont préalablement choisies en fonction de leurs capacités à produire du son lorsqu'ils sont manipulés, frottés, pincés, percutés.

La scène, probablement en acier, sera elle aussi amplifiée de sorte que la chute des objets soit très sonore, tout comme le déplacement des oiseaux.

Il est possible aussi qu'une radio, au sol, émette en direct des fréquences préalablement choisies.

Toute cette matière sonore occupera l'espace et structurera le temps.

## LA LUMIÈRE

L'espace de jeu dans sa globalité, gris, monochrome, est clairement distinct.

S'y ajoutent des sources lumineuses, intégrées à l'installation, qui en dissèquent chaque fragment. En apportant des focus parcellaires, elles orchestrent les différents tableaux de la narration.





Structure itinérante en cours de construction  
Juillet 2021



## CALENDRIER DE PRODUCTION ET D'EXPLOITATION

### 2019

Réflexions, recherches plastiques à l'atelier de Tricyclique Dol  
Rendez-vous et rencontres professionnelles

### 2020

Construction de la production  
Recherches plastiques à l'atelier

### 2021

1er au 12 mars : Résidence de création à Pronomade(s) en Haute Garonne  
13 au 30 mai : Résidence de création à la Coopérative, avec le Grrranit à Belfort  
14 au 20 juin : Résidence à la Tranverse à Corbigny, Scène Ouverte aux Arts Publics  
6 au 11 septembre : Résidence de création décentralisée avec les Scènes du Jura,  
Scène Nationale  
13 au 24 septembre : Résidence de création décentralisée dans la cour d'une  
médiathèque à Besançon,  
avec les 2 Scènes, Scène Nationale  
27 septembre au 8 octobre : Résidence de création avec Culture Commune

### 2022 - 2023

Les premières : Du 3 au 7 mai 2022 à Albertville en décentralisation avec le Dôme Théâtre  
Du 10 au 20 mai 2022 : 9 représentations à la Médiathèque de Besançon avec les 2 Scènes  
9 représentations en décentralisation avec les 2 Scènes du 31 mai au 11 juin 2022  
23 & 24 juin à Nevers, Maison de la Culture  
Une semaine entre le 13 et le 26 mars 2023 avec La Passerelle à Gap  
Du 23 au 26 mai 2023 en itinérance avec les Scènes du Jura  
... etc

## TRICYCLIQUE DOL

Collectif de constructeurs. Spectacles et structures. Mécaniques et autres artifices

C'est leur commune fascination pour la magie des interactions mécaniques et le savant dosage des matières en réaction qui rassemble en 2001, Ben Farey, Guillaume de Baudreuil et Laurent Mesnier, autour du désir de matérialiser des univers et des histoires vivantes, bruyantes, ludiques et sensorielles. Entremêlant le récit et l'invention d'engins, de sculptures ou de scénographies évolutives, les formes artistiques développées par le collectif s'attachent à stimuler et faire jeu des perceptions. Toutes font sens avec l'espace, l'environnement et ses composantes. Il s'agit de mettre en route un processus perceptif, cherchant à mettre en évidence ce que l'environnement raconte pour que le spectateur se réapproprie le sens latent, voire le réinterprète.

Chaque pièce du répertoire cultive un rapport au public différent par son mode d'adresse, mais la récurrence réside dans l'implication du spectateur, la volonté de le solliciter, de le rendre actif et réactif à la proposition, en lui proposant un temps de l'ordre de l'expérience.

Le collectif a 5 spectacles à son répertoire – Le Manège à JiPé (2002), Cheminement-s (2003), Source (2008), Contre Nature (2012) et Trouble (2016).

Parallèlement à ses propres créations, il imagine des projets éphémères s'inspirant de l'espace et des gens, aventures spécifiques et in-situ réalisées pour des événements ou des commandes. Tricyclique Dol collabore également avec d'autres équipes au gré des rencontres et des appétits partagés, pour la conception et la réalisation de scénographies, d'accessoires et de machineries.

[www.tricycliquedol.com](http://www.tricycliquedol.com)



### **Laurent Mesnier auteur, metteur en scène, scénographe et constructeur**

Laurent Mesnier voit le jour au printemps 1969 à Besançon. Suite à de multiples essais d'envol à bord de machines volantes construites en noisetier et en carton, ses frères et lui, alors âgé de huit ans, prennent conscience de la gravité terrestre. C'est ainsi qu'il découvre avec émerveillement les « légo », palliatif fantastique à ses frustrations de bipède. Quelques années plus tard, et après avoir encombré de roues à aubes et autres barrages une bonne partie des ruisseaux environnants de sa commune, Laurent trouve

aux Arts Graphiques de Strasbourg, puis aux Beaux Arts de Valence, un contexte propice à la réalisation de ses envies mécaniques (travail et construction sur des machines à ombres). Après l'école, il travaille une dizaine d'années dans le milieu des Arts Graphiques avant de revenir à ses deux principales préoccupations : rêver et construire. Il intègre le milieu du spectacle et cette fois rêve et construit d'abord pour les autres, puis au sein de Tricyclique Dol dont il est co-fondateur.

Créations : Le manège à Jipé (2001) , Cheminement-s (2003) , Contre Nature (2010).

Mais aussi, des cartes blanches et des créations éphémères : Empreinte#2 (2018), ORNI (2017), Empreintes (2017), le paradis Fantastique (2016), le manège en chantier (2015), Ubi Campi (2015), Déviation (2014), Fiat lux (2014), Scotch / corps / carton (2014)...